

Durabilité des systèmes de production Vs durabilité des ressources naturelles

SALHI, Abdelkader
CDARS Ouargla ; ae_k_salhi@yahoo.fr

Résumé

L'agriculture a toujours été, à travers le temps, une noble activité, une source de vie et de stabilité, de richesse et de bien être pour les populations. Elle est considérée comme arme à double tranchant. Une source de revenus pour les pays producteurs et exportateurs et une source d'inquiétude et de malaise pour les pays (non agricoles) menacés dans leur sécurité alimentaire. De nos jours, les pays développés, en vue d'exercer une puissance sur les pays pauvres (généralement pourvus de ressources naturelles intéressantes et dépourvus de moyens financiers) et de maintenir une source de revenus stable, investissent lourdement (par le biais de l'Etat ou des investisseurs privés) dans le secteur de l'agriculture. C'est ce qui est appelé, aujourd'hui, l'« **Arme verte** ».

L'Algérie, au lendemain de l'indépendance, était un pays agricole et exportateur de denrées alimentaires (agrumes, dattes, vins, fleurs, entre autres) vers l'Europe. Au vu du rythme de croissance de la population algérienne et considérant les ressources naturelles que recèle le pays, l'Etat a fortement investi dans le secteur de l'agriculture pour assurer sa sécurité à la fois civile et alimentaire. De différents plans et programmes de développement se sont succédé durant le demi-siècle de l'indépendance de l'Algérie. C'est le cas du plan spécial des oasis (1966), l'APFA, le PNDA évolué par la suite au PNDAR, les grands travaux, la concession,... jusqu'au plan quinquennal 2010-2014.

Bien que personne ne nie les moyens déployés et les financements consentis et octroyés pour le développement du secteur de l'agriculture, la facture alimentaire de l'Algérie demeure en constante inquiétude et évolution. Aussi, les ressources naturelles que se soit au Sud ou au Nord du pays sont en constante dégradation. Des eaux souterraines onéreuses et non renouvelables sont exploitées à travers le Sahara. Les terres arables de la Mitidja sont affaiblies de faire face à un étalement urbain indéfini et interminable.

Jusqu'à quand l'Etat soutiendra-t-il le développement agricole ? Quelle serait la contrepartie de ces investissements ? A quel prix nous payerons notre sécurité alimentaire ? Quelle durabilité pourrions-nous léguer aux générations futures ?

Mots clés : Programme de développement, développement durable, sécurité alimentaire, ressources naturelles, Sahara, Arme verte.